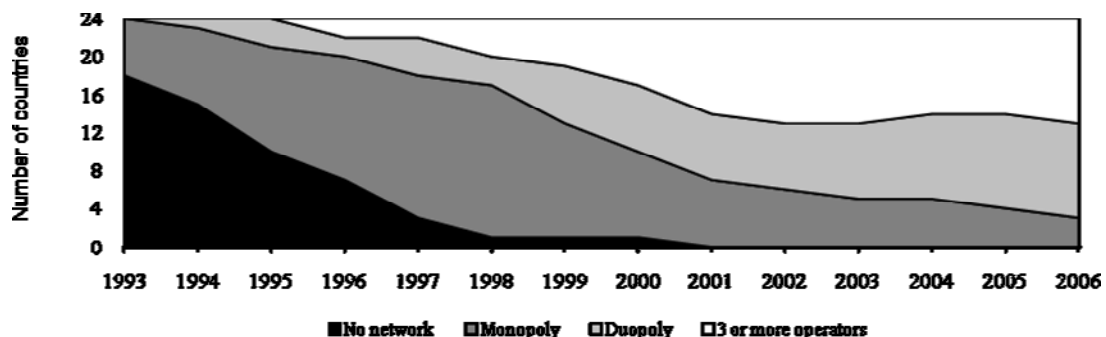


**Grâce à la libéralisation des marchés qui a conduit à un investissement privé massif dans les nouveaux réseaux mobiles, l'Afrique a connu une révolution considérable dans le secteur TIC qui a favorisé la croissance économique. Le marché mobile n'a pas encore atteint tout son potentiel en raison des obstacles réglementaires encore en place. Dans les autres filières, tels les services de lignes fixes et de large bande, il reste d'importants défis à relever.**

- Entre 1999 et 2006, la proportion de la population africaine vivant à portée d'un signal cellulaire a explosé, passant d'à peine 5 % à environ 60 %.
- En conséquence, 180 millions de nouveaux abonnements aux services de téléphonie mobile ont été souscrits, la quasi-totalité d'entre eux avec des téléphones prépayés.
- Le secteur privé a investi un total 28 milliards de dollars EU dans les nouveaux réseaux mobiles.
- L'amélioration des résultats de croissance de l'Afrique au début des années 2000 était due, pour la moitié environ, à cette révolution des communications sans fil : un point de pourcentage supplémentaire de croissance par personne et par an.
- La couverture des signaux mobiles pourrait être développée de manière rentable et offrir l'accès aux services à plus de 95 % de la population africaine (sans aucune subvention publique) par une simple réduction des obstacles réglementaires.
- Un panier mensuel de services de téléphonie mobile prépayés coûte 12 dollars en Afrique, contre seulement 2 dollars en Asie du Sud.
- Une plus grande concurrence entre les opérateurs mobiles contribuerait à faire baisser les prix : la plupart des marchés pourraient accueillir plus de trois opérateurs, mais seulement la moitié a atteint ce niveau aujourd'hui.
- Par contre, la croissance du nombre des lignes fixes s'est stabilisée dans la plupart des pays et a même diminué dans certains pays. Une partie substantielle des opérateurs de lignes fixes demeure sous contrôle public.
- Les services à large bande en sont encore à leurs débuts en raison de la disponibilité limitée de l'infrastructure de fibre optique et des entraves réglementaires qui freinent le développement des réseaux.
- Un appel téléphonique international entre les pays d'Afrique coûte substantiellement plus cher qu'un appel aux États-Unis.
- Avec la connexion des pays aux câbles sous-marins, le prix des communications internationales peut diminuer jusqu'à 50 %, pour autant que l'accès aux câbles ne soit pas monopolisé par un fournisseur unique.

#### Situation de la concurrence en services mobiles en Afrique



Source : Mingos et autres, 2008, Document de synthèse AICD N° 10